

إنسانيات

المجلة الجزائرية في الأنثروبولوجية والعلوم الاجتماعية

قسنطينة مدينة في تحول

جمال بولبيار . مليكة رحال . وناسة سياري-طنقور
جيمس ماك دوغال . عبد المجيد مرداسي . بوبة مجاني
فاطمة الزهراء قنشي . بديعة بلعابد-صحراوي . برنار باقان
هدى جباس . زينب علي-بن علي

ذكرى

جمال بولبيار (1950-2006). بقلم خديجة عادل و وناسة سياري-طنقور

تأملات

مارك كوت. قسنطينة، أي منطق إقليمي؟

كشف المجلة سنة 2006

- موقف بحث
- قراءات و عروض لكتب
- عرض لجلات

السنة الحادية عشر — عدد مزدوج 35 - 36
جانفي — جوان 2007



35
36

Insaniyat
إنسانيات

2007
janvier - juin
جانفي — جوان
C.R.A.S.T.

Insaniyat

Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales

Constantine Une ville en mouvement

Djamel BOULEBIER . Malika RAHAL . Ouanassa SIARI-TENGOUR
James Mc DOUGALL . Abdelmadjid MERDACI . Bouba MEDJANI
Fatima-Zohra GUECHI . Badia BELABED-SAHRAOUI . Bernard PAGAND
Houda DJEBBES . Zineb ALI-BENALI

HOMMAGE

Djamel BOULEBIER (1950-2006), par Khedidja ADEL et Ouanassa SIARI-TENGOUR

REFLEXION

Marc COTE, Constantine, quelle logique régionale?

INDEX DE LA REVUE ANNEE 2006

- POSITION DE RECHERCHE
- COMPTES RENDUS ET NOTES DE LECTURE
- REVUE DES REVUES



11^e année - n° 35-36
janvier - juin 2007

Insaniyat

revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales

Revue trimestrielle publiée par le CRASC
(Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle),
Oran (Algérie).

Insaniyat, pluriel de *insan*, de la racine *ins*, « homme », au sens général d'« anthropos », c'est-à-dire « genre humain » dans sa différence avec « genre animal », ou « genre surnaturel ». Insaniyat est l'ensemble des traits propres à l'homme en tant qu'homme, signifiant « humanités », ou « sciences humaines ». *Al ilm al inassa* est l'une des traductions d'« anthropologie ».

Comité de parrainage

Mohamed ARKOUN (Université Paris-III), Marc AUGÉ (EHESS, Paris), Etienne BALIBAR (Université Paris-X), Mohamed-Lakhdar BENHASSINE (Université de Blida), Abdellah BOUNFOUR (INALCO, Paris), Kenneth BROWN (Université de Manchester), Hilmi CHAARAOUI (ARCAASD, Egypte), Mohamed CHAHROUR (Université de Damas), Fanny COLONNA (Université de Provence-Aix), Marc COTE (Université de Provence-Aix), Abdou FILALI-ANSARY (revue « Prologues », Maroc), Jean-Robert HENRY (IREMAM, Aix-en-Provence), René GALLISSOT (IME, Paris-VIII), Ahmed MAHIOU (IREMAM, Aix-en-Provence), Nadir MAROUF (CEFRESS, Université d'Amiens), Tuomo MELASUO (Université de Tampere, Finlande), Adebayo OLUKOSHI (CODESRIA, Dakar), André PRENANT (Université Paris VII), Djillali SARI (Université d'Alger), Mohamed TALBI (Université de Tunis), Mark TESSLER (Université du Wisconsin, Milwaukee, USA).

Conseil de la revue

Faouzi ADEL (1946-1999), Hamid AÏT-AMARA, Layachi ANSER, Nouria BENGHABRIT-REMAOUN, Ahmed BEN NAOU, Abdelhak BENNOUNICHE, Omar BESSAOUD, Omar CARLIER, Claudine CHAULET, Ali EL-KENZ, Mohamed Yacine FERFERA, Mohamed GHALEM, Mohamed GHERRAS, Mustapha HADDAB, Omar LARDJANE, Mohamed N. MAHIEDDIN, Mohamed-Lakhdar MAOUGAL, Hadj MILIANI, Madani SAFAR-ZITOUN, Mohamed-Brahim SALHI, Bouziane SEMMOUD, Khaoula TALEB-IBRAHIMI, Ouanassa SIARI-TENGOUR, Mourad YELLES.

Directrice de la publication : Nouria BENGHABRIT-REMAOUN

Directeur de la rédaction : Abed BENDJELID

Directeur adjoint de la rédaction : Saddek BENKADA

Comité de rédaction : Ammara BEKKOUCHE, Aïcha BENAMAR, Abed BENDJELID, Saddek BENKADA, Abdelkader CHARCHAR, Mohamed DAOUD, Mohamed-Amine DELLAI, Badra MIMOUNI, Hassan REMAOUN, Fouad SOUFI

Secrétariat de la rédaction : Samia BENHENDA

Insaniyat est une revue à **Comité de lecture** composé des membres du Comité de parrainage, du Conseil de la revue, du Comité de rédaction et de collaborateurs extérieurs sollicités selon leur spécialité universitaire

Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC),
Cité Bahi-Amar, bloc A, n°1, Es-Sénia,
BP 1955 El M'naouer,
31000 Oran (Algérie)

tél : + 213 41 58 32 77 (+ 213 41 58 32 81)

fax : + 213 41 58 32 86

insaniyat@crasc.dz www.crasc.dz

insaniyat@crasc.org www.crasc.org

Dépôt légal : 771 -97 - ISSN 1111-2050

Les opinions émises dans les articles publiés par la revue Insaniyat n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



Prix : 500 DA

Insaniyat n^{os} 35-36, janvier - juin 2007 (Vol. XI, 1-2)
Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales
CRASC - Oran

Constantine

Une ville en mouvement

NOTE AUX AUTEURS

Insaniyat a pour mission de mettre à la disposition des universitaires, un espace éditorial consacré à l'anthropologie et aux sciences humaines et sociales. Notre revue se propose de soumettre à ses lecteurs la production des universitaires nationaux et étrangers dans ces disciplines.

La rédaction reçoit tous les articles rédigés en langues arabe ou française qui lui sont adressés soit par voie postale, par courriel ou déposés au niveau de son secrétariat, contre un accusé de réception. Elle ne retient que des articles inédits.

L'article déposé à la rédaction ne peut faire l'objet de réclamation.

Les articles acceptés peuvent faire l'objet d'une demande de remaniement, d'une révision générale ou partielle ou d'une normalisation de la présentation. Le contenu de l'article n'engage que la responsabilité de son auteur.

Les articles refusés font l'objet d'un retour motivé à l'auteur.

Toute reproduction d'article, dans une autre revue doit obtenir l'autorisation écrite de la rédaction.

Présentation des articles

Les articles ne doivent pas dépasser les 30.000 caractères (espaces compris) et être accompagnés d'un résumé de 1000 caractères au maximum (espaces compris) et 5 à 8 mots clés.

La Rédaction assure la traduction des résumés en arabe, français, anglais et espagnol ; sauf contribution particulière de l'auteur.

Il doit être déposé une version papier et une version électronique.

Les auteurs doivent utiliser le Times New Roman 12.

Les références sont données en bas de page :

- Nom, Prénom, *Titre de l'ouvrage* (en italique), ville, éditeur, année, collection, page.
- Nom, Prénom, « Titre de l'article », in *Titre de la revue* (en italique) [lieu], numéro, année, p.
- Nom, Prénom, *Titre de la contribution* (en italique), in Nom du coordinateur, Prénom (dir.), *Titre du livre* (en italique), Ville, Editeur, Année.

Les tableaux et figures doivent comporter un numéro et un titre.

Les auteurs sont priés de bien vouloir indiquer leur titre universitaire, leur fonction et l'université, le centre de recherches ou l'organisme de rattachement, leur adresse personnelle, leur numéro de téléphone et leur adresse électronique. En outre, l'auteur est tenu de joindre son C.V.

SOMMAIRE

Constantine

Une ville en mouvement

Éditorial. 10^{ème} Anniversaire d'Insaniyat.

Par Nouria BENGHABRIT-REMAOUN

En langue française.....	7
En langue arabe.....	7

Hommage

<i>Djamel Boulebié (1950-2006), un sociologue de la ville</i> , par Khedidja ADEL et Ouanassa SIARI-TENGOUR.....	11
--	----

Présentation

En langue française.....	15
En langue arabe.....	11
Djamel BOULEBIER , <i>Constantine, fait colonial et pionniers musulmans du sport</i>	21
Malika RAHAL , <i>Prendre parti à Constantine : l'UDMA de 1946-1956</i>	63
Ouanassa SIARI-TENGOUR , <i>La municipalité de Constantine de 1947 à 1962. (en langue arabe)</i>	19
James Mc DOUGALL , <i>La mosquée et le cimetière. Espaces du sacré et pouvoir symbolique à Constantine en 1936</i>	79
Abdelmadjid MERDACI , « <i>Djam'iyat ettarbiya oua etta'lim</i> » (1930-1957). <i>Au carrefour des enjeux identitaires</i>	97
Bouba MEDJANI , <i>Le fonds des manuscrits de la bibliothèque du cheikh Naïm el Naïmi à Constantine. (en langue arabe)</i>	39
Fatima-Zohra GUECHI , <i>Les témoins instrumentaires "les Adoul" à Constantine au XIX^e siècle. Appartenance familiale et parcours professionnel. (en langue arabe)</i>	57
Badia BELABED-SAHRAOUI , <i>Politique municipale et pratique urbaine : Constantine au XIX^e siècle</i>	109

Bernard PAGAND, *La médina de Constantine et ses populations, du centre à la marge. Un siècle de dégradation socio-spatiale* 131

Houda DJEBBES, *La translittération des prénoms de la population constantinoise (1901-2001). Approche linguistique. (en langue arabe)* 77

Zineb ALI-BENALI, *La passion d'une ville. Constantine et ses ailleurs* 141

Réflexion

Marc COTE, *Constantine, quelle logique régionale ?* 155

Bibliographie non exhaustive sur Constantine 159

Position de recherche

Nassima BOUSLAH, *Le conteur populaire dans le patrimoine narratif constantinois. Le cas d'« El Boughi ».* (en langue arabe) 95

Comptes rendus de lecture

Fatima-Zohra GUECHI (dir.), *Constantine : une ville, des héritages.* Par Abed BENDJELID 181

Armand CANUSET et Irène DJAO-RAKITINE et Marie MONDESERT, *Constantine, ville paysage.* Par Khedidja ADEL 185

Notes de lecture. Métropoles du Levant. Par Ouanassa SIARI-TENGOUR

Jean Luc ARNAUD, *Damas* 189

Samir KASSIR, *Histoire de Beyrouth* 191

Farouk MARDAM-BEY et Elias SANBAR, *Jérusalem, le sacré et le politique* 195

Revue des revues

Par Abed BENDJELID, Aïcha BENAMAR et Ouanassa SIARI-TENGOUR 199

Index de la revue année 2006 207

Index de la revue année 2006 (en langue arabe) 109

Résumés des articles

En langues française, anglaise et espagnole 213

En langue arabe 117

Éditorial

10^{ème} Anniversaire d'*Insaniyat*

Ouvrant ses colonnes à une recherche diversifiée et actualisée, la Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales *Insaniyat* entre dans sa seconde décennie d'édition ; c'est dire là, que le pari lancé en 1997 en vue d'assurer une livraison régulière, est désormais tenu.

Dresser un bref bilan de ces dix années de parution, c'est d'abord rendre un hommage particulier et sincère aux efforts persévérants effectués par les membres du Comité de parrainage, du Conseil de la revue et du Comité de rédaction, à tous les collègues qui ont collaboré avec le Comité de lecture en participant à l'expertise des textes proposés à la revue, ensuite aux personnels administratifs et techniques du Centre, et aux différents collaborateurs et traducteurs. Nous n'oublierons pas bien entendu l'ENAG qui est l'imprimeur de notre revue, ainsi que les diffuseurs, librairies, bibliothèques et institutions diverses qui nous ont aidé à diffuser et à faire connaître *Insaniyat*, en Algérie et bien au-delà des frontières de notre pays. Quelques données statistiques nous permettent de rendre compte du chemin décennal parcouru : 34 numéros publiés, 354 articles thématiques rédigés par 219 chercheurs activant en Algérie et 66 domiciliés à l'étranger, ainsi que des dizaines de positions de recherche et des centaines de comptes rendus, notes de lectures et informations scientifiques, 8707 pages imprimées, abonnements ou échanges réalisés avec 128 institutions scientifiques, bibliothèques et universités, réparties à travers le monde.

Prenant appui sur les difficultés rencontrées au fur et à mesure de la confection de la revue, le Comité a œuvré à l'amélioration progressive de la procédure d'évaluation des articles, notamment à partir de l'année 2002. Dans cet ordre d'idées, tout article envoyé par voie électronique - accompagné d'un résumé, de mots clés et d'un CV de l'auteur - est en premier lieu soumis à la lecture de deux membres de la rédaction puis en cas de conformité avec les normes de la revue, il est expédié à deux, voire trois ou quatre, spécialistes exerçant dans des institutions universitaires algériennes ou étrangères en vue d'émettre un avis écrit et circonstancié sur la qualité scientifique des articles enregistrés.

L'apport de cette évaluation scientifique apparaît comme une garantie qui placera *Insaniyat* à un niveau de standard international ; la finalité attendue est d'enrichir le paysage des revues algériennes et maghrébines en sciences humaines et sociales, en faisant appel à une série de regards

voulus multidisciplinaires et complémentaires. Par ailleurs, cette amélioration a aussi concerné, à la fois le look de la couverture de la revue, la normalisation recherchée à travers l'élaboration de la note aux auteurs et l'intérêt soutenu donné aux rubriques enrichissant le contenu de cette revue universitaire (comptes-rendus de lectures se rapportant au thème traité et autres notes portant sur des ouvrages récents, comptes-rendus de travaux universitaires soutenus en sciences humaines et sociales, réflexions, informations scientifiques, revue des revues...).

A côté de la diversité des thèmes abordés en sciences humaines et sociales (villes et espaces, langues et culture, histoire et mémoire, religion, socialisation et acteurs sociaux, méthodologie de recherche...), la revue a apporté un soutien à l'écriture de textes élaborés par de jeunes chercheurs, notamment lors la préparation de deux numéros doubles d'*Insaniyat* intitulés « Premières recherches 1 » en 2001 et « Premières recherches 2 » en 2005, permettant de fait, la valorisation de leurs travaux ; c'est probablement là, une façon d'anticiper sur la mise en place d'une école d'écriture au sein du Centre. Destinée à un public principalement universitaire, la Revue a imposé un style de rédaction accessible à la population estudiantine dont les besoins en textes pédagogiques demeurent importants, particulièrement en langue arabe. A côté de la traduction de quelques textes, l'ouverture scientifique est d'abord recherchée au sein des pays du Maghreb, mais aussi ailleurs dans le monde ; en fait, l'élargissement de l'audience de la Revue est visé à travers la traduction des résumés d'articles dans les langues arabe, française, anglaise et espagnole.

Ces dix années de production scientifique ont aussi été mises à profit pour adapter la revue à la demande du marché éditorial en produisant un CD collationnant les 34 numéros parus. Si certaines insuffisances ont pu être relevées dans la publication d'*Insaniyat*, nous œuvrons à les réduire progressivement avec l'aide des organes mis en place à travers le Comité de parrainage, le Conseil de la revue, le Comité de rédaction ainsi que l'ensemble des collègues qui collaborent avec le Comité de lecture.

L'activité déployée autour d'*Insaniyat* doit être jugée aussi en relation avec les efforts fournis par le CRASC en vue de promouvoir d'autres publications telle *Dafatir Insaniyat* qui vise un public approprié en reprenant des articles publiés en arabe ou traduits dans cette langue ; et bien entendu, des collections publiées sous la rubrique *Cahiers du CRASC*, et des actes de colloques et ouvrages divers ciblant la socio-anthropologie et les autres sciences humaines et sociales.

Nous ne manquerons pas dans ce contexte de signaler aussi notre collaboration à la publication depuis bientôt trois années de l'*Africa*

Review of Books / Revue africaine des livres (ARB/RAL), éditée depuis bientôt trois années par le CODESRIA (Dakar) en partenariat avec le Forum des Sciences Sociales (FSS, Addis-Abéba), pour la partie en langue anglaise, et le CRASC pour la partie en langue française. Les informations sur ces différentes publications sont consultables sur le site Web du CRASC.

Ce dixième anniversaire de la publication d'*Insaniyat*, nous encourage sans nul doute à persévérer dans l'œuvre commune en visant à faire plus, et surtout mieux. Que tous les universitaires et chercheurs en Algérie, au Maghreb ou ailleurs dans le monde, qui de façons multiples nous ont aidés dans cette entreprise, en soient encore une fois remerciés, ainsi que le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique qui a toujours été attentif à nos demandes et disponible en veillant à mettre à la disposition de l'institution, les moyens de son déploiement scientifique.

Nous continuerons bien entendu à solliciter la contribution de toutes celles et de tous ceux qui voient en le CRASC et la revue *Insaniyat*, un plus pour notre société et la communauté scientifique dans son ensemble.

Nouria BENGHABRIT-REMAOUN
Directrice de la Publication
Directrice du CRASC

Présentation

Constantine Une ville en mouvement

Ce numéro de la revue *Insaniyat* est entièrement consacré à la ville de Constantine. Il s'inscrit dans cette série ouverte par la ville d'Oran¹.

Le projet peut paraître ambitieux tant l'image de la ville est surchargée de lieux communs où la nostalgie et le poids de la mémoire l'emportent aisément sur les principales mutations, si peu respectueuses du tissu urbain et de ses formes. Ainsi la vieille ville ou médina -et ses multiples sociabilités- est souvent opposée à la ville nouvelle et moderne qui a défait l'ordre spatial ancien en y inscrivant des perspectives d'ouverture, hors des portes. C'est ce que soulignait l'appel à contributions diffusé. Nous avons tenu à rappeler que pour en finir avec les fausses dichotomies, opposant la ville traditionnelle (médina) à la ville moderne et qui continuent d'alimenter la production des représentations de la ville de Constantine, il convenait de prendre de la distance par rapport à l'imaginaire intarissable qui les nourrit et du même coup, occulte maintes facettes de la réalité historique et de son évolution. En effet, si différence il y a bel et bien entre les deux formes de la ville, ce qui est plus important, réside dans leur dépassement, au prix d'un effort dialectique aboutissant au repérage d'une ou plusieurs identités urbaines.

Ce déplacement du regard est en mesure de doter de sens les différentes formes urbaines qui sont étudiées moins pour ce qui les sépare que pour la complexité qui les unit. Il secrète également de nouvelles manières d'être des configurations urbaines inscrites dans la multiplicité des espaces et des temps, rompant avec les habitudes acquises. Par conséquent, il était utile d'initier, une réflexion sur l'état des savoirs auxquels sont parvenues les sciences sociales ; non plus sous la forme peu attractive d'un inventaire thématique, mais du point de vue de leurs apports aux constructions de l'approche de la ville de Constantine, renouant par conséquent, avec une réflexion critique qui englobe autant les instruments que les procédures suivies par les différentes analyses.

Les contributions apportées par les auteurs venus d'horizons divers ont abouti à la fabrication de ce numéro. Un certain nombre d'articles,

¹*Insaniyat*, Oran, une ville d'Algérie, n^{os} 23-24, janvier-juin, 2004.

portant sur les approches socio-historiques abordent la période contemporaine et principalement le tournant des années trente du XX^e siècle. Toutes s'interrogent directement ou indirectement sur la construction du politique et sur les formes de la sociabilité en situation coloniale.

Le titre de la contribution « *Constantine, fait colonial et pionniers musulmans du sport* » du regretté Djamel **Boulehier** apporte un regard d'érudit, tout à fait neuf et salvateur sur les débuts du sport. Les premières pratiques gymniques sont introduites en effet, dans la ville à la fin du XIX^e siècle. Les modalités d'exercice de ces pratiques ne sont pas évidentes dans un contexte colonial. Aussi, les formes de la discrimination sont-elles reproduites, comme dans le monde de la politique. C'est ce qui explique, en partie que le processus de diffusion des activités physiques sera lent dans un premier temps à pénétrer les milieux algériens. L'intérêt est plus manifeste au début du XX^e siècle, avec la création des premières associations sportives qui révèlent les difficultés de l'émergence d'une identité sportive musulmane, en situation coloniale.

La contribution de Malika **Rahal**, s'interroge sur la façon de « *Prendre Parti à Constantine, l'UDMA 1946-1947* », formation politique créée par Ferhat Abbas, aux lendemains de la tragédie du 8 mai 1945. L'entreprise n'est pas aisée tant l'emprise du mouvement associatif est forte. Manifestement, la pratique partisane a du mal à se défaire du compagnonnage avec l'Association des Ulémas musulmans algériens. A partir de l'exploitation d'archives de surveillance, les seules disponibles, Malika Rahal suit l'évolution du Parti et les difficultés que la construction de son idéal partisan doit affronter. Un tournant s'amorce avec la création de la Jeunesse de l'UDMA qui s'accompagne d'un désir de radicalisation politique, convergeant avec l'effervescence nationaliste des années cinquante. Ce processus sera interrompu par le déclenchement de la lutte armée le 1^{er} Novembre 1954.

Ouanassa **Siari-Tengour** aborde la même période et la prolonge jusqu'à l'été 1962, à travers l'expérience de la municipalité. C'est précisément le sens de l'exercice de la citoyenneté en situation coloniale qui est passé en revue, notamment à travers une pratique biaisée du vote. Placée sous le signe de la fraude, la consultation électorale est détournée de son sens, elle ne peut concourir à *l'apprentissage citoyen*. Comment faire alors, ensemble la ville quand le Conseil municipal est fondé sur une discrimination, au détriment de la majorité de la population ?

Trois textes se recourent dans la mesure où ils scrutent la même configuration culturelle, à savoir l'Association des Ulémas musulmans

algériens. Ce sont trois approches neuves qui augurent d'un renouvellement intéressant et original de la recherche historique sur un sujet fortement galvaudé par ailleurs.

C'est d'abord James **Mc Dougall**, qui, dans une lecture critique des textes, entame une réflexion particulièrement stimulante sur les stratégies déployées par les acteurs du moment - Benbadis, l'administration coloniale et le docteur Mohamed Salah Bendjelloul - en vue de s'approprier deux *espaces du sacré et du pouvoir symbolique à Constantine en 1936 : la mosquée et le cimetière*. James Mc Dougall prévient des dangers d'une *histoire fortement déterminée* et plaide pour l'analyse d'un événement dont les développements inattendus révèlent à eux seuls, la profondeur des dynamiques sociales à l'œuvre pour la conquête de l'espace public et de la prise de parole. De son côté, Abdelmadjid **Merdaci** s'empare d'une des institutions les plus emblématiques, fondée par Abdelhamid Benbadis, *Djemiat ettarbia oua taâlim*, association qui a pour but *l'Education et l'instruction professionnelle des enfants musulmans*, le 28 octobre 1930. L'exemple choisi est un marqueur de cette acculturation – bien comprise dans son sens de dynamique – qui inaugure une phase de *négociation-résistance* où se distingue le leader du renouveau culturel, Benbadis. Le projet est novateur et témoigne de la *reprise historique* des élites urbaines qui s'investissent dans la confrontation politique. Enfin, Bouba **Medjani** invite le lecteur à jeter un regard précisément sur les manuscrits de la bibliothèque d'une figure du Mouvement réformiste : Cheikh Naïm el Naïmi. Ces manuscrits, au nombre de 630, ont été remis par les héritiers de Naïm el Naïmi, en 2004, à l'Université islamique Emir Abd-el-Kader de Constantine. La diversité des manuscrits de cette bibliothèque donne un aperçu de l'univers culturel de ce savant musulman qui lisait aussi bien Ibn Khaldoun que Lissan-Eddine Ibn-el- Khatib. Mais ce n'est pas le seul intérêt de cet article qui renoue avec les fondements du métier de l'historien, c'est-à-dire la critique interne et externe du texte, à l'heure où de nombreuses publications sont livrées aux lecteurs sans le moindre commentaire.

Fatima-Zohra **Guechi** poursuit ses investigations dans un tout autre domaine : celui d'une catégorie sociale particulière, celle des témoins instrumentaires les *"adouls"* auprès des cadis qui assurent la justice à Constantine, dans la première moitié du XIX^e siècle. Il s'agit donc d'un réel changement de perspective, car l'auteur met au cœur de son analyse, le processus de formation d'un groupe professionnel en corrélation avec l'appartenance sociale. La singularité de cette profession, dont l'exercice est demeuré l'apanage de certaines familles, tout au début du XIX^e siècle,

sera remise en cause, avec les transformations introduites par l'administration coloniale dans l'institution judiciaire. C'est toute une élite urbaine qui fut appelée à s'adapter aux temps nouveaux ou à disparaître.

Le second thème de réflexion concerne la ville observée par les urbanistes.

Badia **Belabed-Sahraoui** a su exploiter, elle aussi, une source originale – les registres de délibérations du Conseil municipal – pour suivre les décisions prises en matière de politique urbaine, à l'origine des premières transformations de la ville au XIX^e siècle. Il va sans dire que les choix retenus par la municipalité répondaient aux intérêts de la colonisation. Invoquant la nécessité d'assurer l'hygiène et la salubrité publique, de nombreuses modalités furent mobilisées dans le but d'accélérer le mouvement d'expropriation et de produire un bâti conforme aux normes de la ville française. Bernard **Pagand** a choisi une autre thématique, celle de « *La médina de Constantine et ses populations* » pour rendre compte d'« *un siècle de dégradations socio-spatiales* » qui incombent à la conjugaison de plusieurs facteurs, au premier chef desquels, la politique coloniale de resserrement des espaces, la croissance démographique si caractéristique du XX^e siècle et les mutations socio-économiques à l'origine d'un mouvement migratoire qui s'amplifiera durant la Guerre d'indépendance de façon encore plus accélérée. Les conséquences néfastes d'une telle surcharge des espaces traditionnels sont connues de tous. Le patrimoine urbain en a pâti assurément et les destructions continuent de frapper le cœur de la ville, négligé par des pouvoirs publics peu attentifs à la signification de sa richesse.

La géographie est la grande absente, à l'exception de la note de Marc **Côte** sur l'originalité de la ville comme métropole régionale.

Houda **Djebbes** traite d'un sujet tout à fait neuf, celui de la translittération des noms de la population musulmane de Constantine à partir des registres de l'état civil. Cette étude qui porte sur une période d'un siècle (1901-2001) révèle la dimension de la violence symbolique qui a affecté le champ onomastique avec l'établissement des normes imposées par l'état civil en 1883. Ce processus de dépossession ne s'est pas interrompu avec l'indépendance de l'Algérie, et tout particulièrement, dès la décision de l'arabisation de l'état civil. En s'appuyant sur des exemples précis, l'auteur souligne les nombreuses variations auxquelles un nom a donné lieu. Les hypothèses émises pour expliquer l'absence d'homogénéisation des noms, ne manquent pas de pertinence mais exigent une étude plus approfondie.

Enfin « *La passion d'une ville, Constantine et ses ailleurs* » de Zineb **Ali-Benali** permet de suivre les étapes d'une stylisation de la ville à travers trois expériences d'écriture : Kateb Yacine, Tahar Ouatar et Salim Bachi. De la ville inexpugnable à la ville du chaos, puis à Cirta, le lieu est investi et s'érige en littérature.

Tandis que Nassima **Bouslah** évoque le registre de l'oralité à travers une chanson du patrimoine constantinois qu'elle soumet à l'épreuve de la sémiologie.

Cette somme d'articles tous aussi intéressants les uns que les autres ne peut pas nous faire oublier que les études ou enquêtes relevant de la sociologie, de la psychologie manquent dans une ville où les questions sociales – la jeunesse, les enfants abandonnés, les femmes, le chômage et le mal-vivre, la délinquance – se posent avec acuité, tout comme les questions liées au patrimoine matériel ou non, telles le classement, la conservation, la restauration, etc.

En écrivant ces lignes, nous ne faisons que souligner des lacunes, des points demeurés aveugles volontairement ou non et suggérer l'ouverture de quelques pistes de recherche. Pour l'avenir, il convient d'intégrer dans des projets de recherche qui, sans ignorer l'importance de l'accumulation des savoirs, dans les différentes disciplines du champ des sciences sociales, s'emparent des nouvelles approches indispensables à la mise en œuvre de tout renouvellement pour penser la ville d'hier mais surtout la ville d'aujourd'hui et de demain.

Khadidja ADEL et Ouanassa SIARI-TENGOUR

إنسانيات

المجلة الجزائرية في الأنثروبولوجية والعلوم الاجتماعية

مجلة تصدر أربع مرات في السنة عن

(مركز البحث في الأنثروبولوجية الاجتماعية والثقافية - وهران)

إنسانيات، جمع إنسان، مشتق من إنس، أي "البشر" بمعنى "إنثروبوس"، تعني "الجنس البشري" في تباينه عن "فصيلة الحيوان" أو "الفو طبيعي". إنسانيات هي مجموع السمات المميزة للإنسان بصفته إنسانا، وتعني الآداب بالمعنى القديم للكلمة، وتعني العلوم الإنسانية، علم الإناسة و هي إحدى ترجمات "الأنثروبولوجيا"

لجنة الإشراف

محمد اركون (باريس)، مارك أوجي (باريس)، ايتيان بليبار (باريس)، محمد-خضر بن حاسين (البليدة-الجزائر)، عبد الله بونفور (باريس)، كينيت براون (بريطانيا)، حلمي شعراوي (مصر)، محمد شحرور (دمشق)، فاني كولونا (بروفنس-إيكس)، مارك كوت (بروفنس-إيكس)، عبده الفيلاي-الأنصاري (الدار البيضاء-المغرب)، جان-روبار هنري (بروفنس-إيكس)، رونييه غاليسو (باريس)، أحمد محيو (بروفنس-إيكس)، ندير معروف (أميان)، تيومو ملاسيو (تمبير-فنلندا)، أدبيو أولوكشي (دكار)، أندري برونان (باريس)، جيلالي صاري (الجزائر)، محمد طالبي (تونس)، مارك تيسلار (ويسكونسين-ميلووكي).

مجلس المجلة

فوزي عادل (1946-1999)، حميد آيت-عمارة، العياشي عنصر، نورية بنغبريط-رمعون، أحمد بن نعوم، عبد الحق بن ونيش، عمر بسعود، عمر كارليي، كلودين شولي، علي الكنز، محمد ياسين فرقرة، محمد غالم، محمد غراس، مصطفى حداب، عمر لرجان، محمد ن، محي الدين، محمد-خضر معقال، حاج ملياني، مدني صفار-زيتون، محمد-ابراهيم صالح، بوزيان صمود، خولة طالب-ابراهيم، وناسة سياري-طنقور، مراد يلس.

مديرة النشر: نورية بنغبريط - رمعون

مدير التحرير: عابد بن جليد

نائب مدير التحرير: صادق بن قادة

لجنة التحرير: عمارة بكوش، عابد بن جليد، عائشة بن عمّان، صادق بن قادة

عبد القادر شرشار، محمد داود، محمد-أمين دلالي، حسن رمعون،

بدرة ميموني، فؤاد صوفي

أمانة التحرير: سامية بن هنده

إنسانيات مجلة تضم لجنة قراءة متكونة من أعضاء لجنة الإشراف، مجلس المجلة، لجنة التحرير و متعاونين يستعان بهم وفق تخصصاتهم الجامعية

عنوان: حي باهي عمان، مدخل أ، رقم 1 - السانيا- وهران
ص.ب: 1955 - وهران- المنور.
الرمز البريدي: 31000 - وهران- الجزائر.

هاتف: +213 41 58 32 77 (+213 41 58 32 81)

الفاكس: +213 41 58 32 86

www.crasc.dz insaniyat@crasc.dz

www.crasc.org insaniyat@crasc.org

الإيداع القانوني 771-97 ردمد 2050-1111

المقالات المنشورة في هذه المجلة تعبر عن آراء كتابها، ولا تعبر بالضرورة عن رأي مركز البحث في الأنثروبولوجية الاجتماعية والثقافية.



إنسانيات عدد مزدوج 35-36، جانفي - جوان 2007 (مجلد 11، 1-2)
المجلة الجزائرية في الأنثروبولوجية و العلوم الاجتماعية

قسنطينة

مدينة في تحول

شروط النشر

تتمثل المهام الأولى لمجلة إنسانيات في خلق مجال للنشر مخصص للأنثروبولوجيا والعلوم الاجتماعية و الإنسانية، تقدم المجلة لقرائها إنتاجات الجامعيين من الوطن و خارجه في تخصصاتهم المختلفة.

تقبل لجنة التحرير النصوص المكتوبة بالعربية أو الفرنسية المرسله إليها عن طريق البريد العادي أو الإلكتروني، أو تلك التي تسلم مباشرة لأمانتها، و يعطى لصاحب المقال مقابل ذلك قسيمة استقبال. لا تقبل اللجنة نصوصا نشرت من قبل.

تبقى كل النصوص المرسله إلى المجلة ملكا للجنة مدة سنتين ولا يقبل أي احتجاج أو مطالبة.

يمكن أن تكون النصوص المقبولة محل طلب تغيير أو مراجعة كلية أو جزئية، و يبقى المضمون تحت طائلة مسؤولية صاحب المقال. إن إعادة نشر مقال في مجلة أخرى يجب أن يكون محل قبول مكتوب من طرف لجنة التحرير.

تقديم النصوص:

لا يمكن أن يتعدى حجم النصوص 30.000 علامة (بما في ذلك الفراغات) مرفقة بملخص لا يتجاوز 1000 كلمة و قائمة الكلمات المفتاحية من 5 إلى 8. تضمن اللجنة ترجمة النصوص إلى اللغات: العربية، الفرنسية، الإنجليزية و الإسبانية، إلا في حالة قيام المؤلف بذلك.

تسلم النصوص في نسخة على ورقة، و كذا على نسخة إلكترونية.

يجب أن يستعمل المؤلف مقياس الكتابة 16 Akhbar يوثق الكاتب معلوماته في أسفل الصفحة:

– لقب المؤلف، الاسم، عنوان الكتاب كاملا، مكان النشر، دار النشر، سنة النشر، رقم الطبعة (إن وجد)، الصفحة.

– لقب المؤلف، الاسم، "عنوان المقال"، المجلة، العدد، مكان النشر، السنة، الصفحة.

– لقب المؤلف، الاسم، عنوان الكتاب كاملا، تحقيق، مكان النشر، دار النشر، سنة النشر، رقم الطبعة، الصفحة.

– لقب المؤلف، الاسم، عنوان الكتاب كاملا، اسم المترجم، مكان النشر، دار النشر، سنة النشر، الصفحة.

– لقب المؤلف، الاسم، عنوان المساهمة، لقب المنسق، الاسم، عنوان المؤلف، المدينة، الناشر، السنة.

يجب أن تتضمن الجداول و الصور المرفقة ترقيما و عنوانا.

يجب على كل مؤلف أن يحدد رتبته الجامعية، المهنة، سواء كانت في جامعة أم في مركز بحث أم مؤسسة علمية أخرى، العنوان الشخصي، رقم الهاتف، البريد الإلكتروني.

بالإضافة إلى ذلك يلزم المؤلف بتقديم سيرته العلمية.

فهرس

قسنطينة

مدينة في تحول

افتتاحية. الذكرى العاشرة لمجلة إنسانيات.

بقلم نورية بنغبريط-رمعون

7..... - باللغة العربية

7..... - باللغة الفرنسية

ذكرى (باللغة الفرنسية)

جمال بولبيار (1950-2006)، عالم اجتماع المدينة، بقلم خديجة عادل و وناسة

11..... سياري-طنقور

تقديم

11..... - باللغة العربية

15..... - باللغة الفرنسية

جمال بولبيار، مدينة قسنطينة، الحدث الكولونيالي و رواد الرياضة المسلمون.

21..... (باللغة الفرنسية)

مليكة رحال، الترسخ الحزبي في مدينة قسنطينة: الاتحاد الديمقراطي للبيان

63..... الجزائري من 1946 إلى 1956. (باللغة الفرنسية)

19..... وناسة سياري-طنقور، المجلس البلدي لمدينة قسنطينة من 1947 إلى 1962

جيمس ماك دوغال، المسجد و المقبرة. فضاءات المقدس و السلطة الرمزية بمدينة

79..... قسنطينة سنة 1936. (باللغة الفرنسية)

عبد المجيد مرداسي، "جمعية التربية و التعليم" (1930-1957) في مفترق

97..... الرهانات الهوياتية. (باللغة الفرنسية)

بوبة مجاني، من خزائن المخطوطات بمدينة قسنطينة. خزانة الشيخ نعيم

39..... النعيمي

- فاطمة الزهراء قشبي، شهود العدالة في قسنطينة القرن التاسع عشر. الانتماء العائلي والمسار المهني 57
- بديعة بلعابد-صحراوي، السياسة البلدية و الممارسة الحضريّة: مدينة قسنطينة في القرن التاسع عشر. (باللغة الفرنسية) 109
- برنار باقان، قسنطينة، المدينة القديمة و سكانها. من المركز إلى الهامش. قرن من التدهور السوسيو-مجالى. (باللغة الفرنسية) 131
- هدى جبّاس، مسألة النسخ الخطي (عربي-فرنسي) للأسماء في قسنطينة (1901-2001). مقارنة توليدية لغوية 77
- زينب علي-بن علي، الولوج بالمدينة، قسنطينة و الهناك المتعدد. (باللغة الفرنسية) 141
- تأملات**

- مارك كوت، قسنطينة، أي منطق إقليمي؟ (باللغة الفرنسية) 155
- بيبليوغرافية حول مدينة قسنطينة (باللغة الفرنسية) 159
- موقف بحث**
- نسيمة بوصلاح، الرّاي الشعبي في التراث السردى القسنطيني. "البوغي" نموذجاً 95

- قراءات (باللغة الفرنسية)**
- فاطمة الزهراء قشبي، قسنطينة: المدينة، التراث المتعدد. بقلم عابد بن جليد 181
- أرمان كانوزيه، إيرين جاو-راكيتين و ماري مونديزير، قسنطينة، المدينة المشهد. بقلم خديجة عادل 185
- عروض لكتب. مدن من المشرق (باللغة الفرنسية) بقلم وناسة سياري-طنقور**
- جان لوك آرنو، دمشق 189
- سمير قصير، تاريخ بيروت 191
- فاروق مردام-باي، إلياس صنبار، القدس، المقدس و السياسي 195
- عرض لمجلات (باللغة الفرنسية)**
- بقلم عابد بن جليد، عائشة بن عمّار و وناسة سياري-طنقور 199
- كشّاف المجلة سنة 2006** 109
- كشّاف المجلة سنة 2006 (باللغة الفرنسية)** 207

- ملخصات**
- باللغة العربية 117
- باللغات : الفرنسية، الإنجليزية و الإسبانية 213

تدخل المجلة الجزائرية في الأنثروبولوجية والعلوم الاجتماعية *إنسانيات* في عقدها الثاني، إذ فتحت صفحاتها ونشرت مجموعة من الأبحاث المتنوعة وذات الطابع الراهني، وهذا يعني أن التحدي الذي تم رفعه سنة 1997 والمتمثل في ضمان إنتاج منتظم للمجلة، قد تم تجسيده فعليا.

وإذا كان ولا بد من وضع حصيلة عشر سنوات من صدور المجلة، ينبغي علينا أولا وقبل كل شيء الإشادة الخاصة والصادقة بجهود ومواظبة أعضاء لجنة الإشراف ومجلس المجلة ولجنة التحرير، وبتفاني كل الزملاء الذين تعاونوا مع لجنة القراءة من خلال مشاركتهم في تقويم الدراسات التي تم اقتراحها على المجلة، كما يجب التنويه أيضا بالعمل الدؤوب الذي قام به المستخدمون الإداريون والتقنيون التابعون لمركز البحث، وبإسهامات كل المتعاونين والمترجمين. ولا يفوتنا بطبيعة الحال، أن نذكر بهذه المناسبة ما بذلته المؤسسة الوطنية للفنون المطبعية التي تطبع مجلتنا من جهود، كما نثني أيضا على مساعي كل من الموزعين وأصحاب المكتبات والكتبيين ومختلف المؤسسات الذين قدموا لنا يد العون في توزيع مجلة *إنسانيات* وفي جعلها متداولة في الجزائر وفي الخارج.

وقد تسمح لنا بعض الإحصائيات بالكشف عن الأشواط التي قطعتها المجلة خلال هذا العقد؛ إذ تم نشر 34 عددا من المجلة، وتضمنت هذه الأعداد 354 دراسة مرتبطة بالملفات الخاصة بكل موضوع، أنجزها 219 باحثا يشتغلون في الجزائر و 66 باحثا يقيمون في الخارج، بالإضافة إلى عشرات مواقف البحث و مئات العروض لكتب، علاوة على القراءات و الأخبار العلمية و طبع من المجلة 8707 صفحة، أما التبادل أو الاشتراك فقد تحقق مع 128 مؤسسة علمية، منها المكتبات والجامعات التي تتوزع في أنحاء العالم.

سعت اللجنة منذ سنة 2002 بخاصة، إلى التحسين التدريجي لإجراءات تقويم المقالات، وذلك باعتمادها على تجربتها في تجاوز الصعوبات التي اعترضتها في مختلف عمليات إنجاز المجلة.

وضمن هذا الأفق، تخضع كل المقالات مرفوقة بملخص و كلمات مفتاحية وسيرة ذاتية للمؤلفين - يتم إرسالها للمجلة عن طريق البريد الإلكتروني-، للقراءة الأولية من قبل عضوين من لجنة التحرير، وفي حالة مطابقتها لمعايير النشر الخاصة بالمجلة، تبعث المقالات التي تقيد في سجل خاص إلى مختصين يعملون في المؤسسات الجامعية الجزائرية أو الأجنبية بغية إعطاء رأي مكتوب ومفصل حول نوعيتها العلمية، كما تبعث هذه الدراسات أحيانا إلى ثلاثة أو أربعة مختصين في المجال.

يُعتبر هذا الإسهام الإضافي في التقويم العلمي ضمانا يمكن مجلة إنسانيات من تبوء مكانة ذات مستوى دولي، والغاية من هذا المسعى تكمن في رغبة إثراء مشهد المجلات الجزائرية و المغاربية في العلوم الإنسانية والاجتماعية من خلال الاستعانة بمجموعة من وجهات النظر التي تتوخى التعدد والتكامل في الاختصاصات.

وقد شمل هذا التحسين كذلك مظهر وشكل غلاف المجلة، والسعي للضبط العلمي للدراسات بإعداد مدونة للمؤلفين وبالاهتمام الثابت بالأبواب التي تثير محتويات هذه المجلة الجامعية (القراءات المتعلقة بالموضوع المدروس و بالكتب الصادرة حديثا، والعروض للأبحاث الجامعية التي نوقشت في مجال العلوم الإنسانية والاجتماعية، التأملات، الأخبار العلمية، مجلة المجالات ...)

فإلى جانب اهتمامها بالموضوعات المتنوعة في العلوم الإنسانية والاجتماعية (المدن والمجالات اللغات و الثقافة، التاريخ و الذاكرة، الدين، التأهيل الاجتماعي و الفاعلون الاجتماعيون، منهجية البحث...) فقد قدمت المجلة دعما لكتابة نصوص أنجزها باحثون شباب و بخاصة خلال إعداد عديدين مزدوجين لإنسانيات تحت عنوان "بحوث أولى 1" سنة 2001 و "بحوث أولى 2" سنة 2005، مما سمح في الحقيقة بتثمين بحوثهم، و قد تشكل هذه المبادرة على الأرجح نوعا من أنواع التوقع لوضع أسس مدرسة للكتابة بالمركز. و لكون المجلة تتوجه لجمهور من القراء يتشكل أساسا من الجامعيين، فإنها قد فرضت أسلوب تحرير في تناول مجموع الطلبة الذين هم في حاجة ماسة إلى نصوص بيداغوجية

و خصوصا باللغة العربية. فإلى جانب ترجمة بعض المقالات، يظل الانفتاح العلمي على بلدان المغرب العربي مطلوبا و كذلك في جهات أخرى من العالم، أما فيما يخص هدف توسيع صيت المجلة و انتشارها، فيتمثل في ترجمة الملخصات إلى اللغة العربية و الفرنسية و الإنجليزية والإسبانية.

كما تم الانتفاع من إنتاج السنوات العشر لتكليف المجلة مع مقتضيات سوق الكتب والاستجابة لطلباته بتوفير قرص مضغوط يجمع الأعداد الأربعة و الثلاثين الصادرة. و إذا كان إصدار المجلة قد كشف عن بعض النقائص، فإننا نسعى إلى اختزالها تدريجيا بمساعدة الهيئات القائمة مثل لجنة الإشراف و مجلس المجلة و لجنة التحرير و بالاعتماد على إسهامات مجموع الزملاء الذين يتعاونون مع لجنة القراءة. و إذا كان لا بد من إعطاء رأي على النشاط القائم حول مجلة *إنسانيات*، فإنه يوضع في علاقة مع الجهود التي يبذلها مركز البحث في الأنثروبولوجية الاجتماعية و الثقافية لأجل تشجيع و ترقية إصدارات أخرى مثل *دفاتر إنسانيات* التي تتوجه إلى جمهور ملائم بنشرها للمقالات التي صدرت باللغة العربية أو ترجمت إليها، و كذلك أخذ بعين الاعتبار طبعاً سلسلة المنشورات التي تصدر تحت عنوان *دفاتر الكراسك* و كذلك أعمال الملتقيات و المؤلفات المتنوعة التي تتعرض للقضايا السوسيو-أنثروبولوجية و للعلوم الاجتماعية و الإنسانية الأخرى.

و لا يفوتنا بالمناسبة أن نشير في هذا السياق إلى تعاوننا في إصدار منذ حوالي ثلاث سنوات تقريبا، للمجلة الإفريقية للكتب /Revue Africaine des Livres /Africa Review of Books (ARB/RAL)، التي تصدرها منذ ثلاث سنوات الكوديسريا (دكار) بالتعاون مع فوروم العلوم الاجتماعية (ف. س. س.، أديس أبابا) فيما يخص الجزء المكتوب باللغة الإنجليزية و الكراسك فيما يخص الجزء المكتوب باللغة الفرنسية. و يمكن الإطلاع على مختلف المعلومات المتعلقة بهذه المنشورات على موقع الإنترنت الخاص بمركز البحث.

و مما لا شك فيه أن هذه الذكرى العاشرة لمجلة *إنسانيات* تشجعنا و تدفع بنا إلى المثابرة في مواصلة هذا العمل المشترك من خلال بذل المزيد من الجهود لاسيما و بأفضل ما نستطاع. و نجزل الشكر، بهذه المناسبة، لكل الجامعيين و الباحثين في الجزائر و في المغرب العربي و في مختلف أقطار العالم الذين قدموا لنا، و بأشكال مختلفة، يد العون في هذا المشروع.

كما نشكر وزارة التعليم العالي و البحث العلمي التي ظلت حريصة على الاستجابة لطلباتنا إذ وفرت للمؤسسة الوسائل الكفيلة ببسط إشعاعها العلمي. سنواصل، بطبيعة الحال، التماس إسهام كل من يرى في مركز البحث في الأنثروبولوجية الاجتماعية و الثقافية و في مجلة إنسانيات عملا إضافيا لفائدة مجتمعنا و لمجموع الأسرة الجامعية.

نورية بنغبريط – رمعون

مديرة النشر

مديرة مركز البحث في الأنثروبولوجية الاجتماعية و الثقافية

تقديم

قسنطينة مدينة في تحوّل

يخصص هذا العدد الجديد من مجلة إنسانيات كليا لمدينة قسنطينة، كما ينخرط ضمن سلسلة الأعداد التي تتطرق لموضوع المدن الجزائرية، وقد تم تدشين هذه السلسلة بتخصيص عدد لمدينة وهران¹.

قد يبدو المشروع طموحا لكون صورة المدينة مثقلة بالأماكن المشتركة حيث يتصدر الحنين ببسر التحولات الأساسية التي تمس النسيج الحضري و أشكاله بشكل غير لائق، كما تغطي سلطة الذاكرة على هذه التحولات.

و هكذا نجد دوما، التناقض بين المدينة القديمة بأشكال تعاشاتها الاجتماعية المختلفة وبين المدينة الجديدة و الحديثة التي فككت المجال القديم بإدراجها، خارج مداخل المدينة، لآفاق الانفتاح على أشكال المعاشة المجالية الجديدة.

و قد أكدت دعوة المساهمة التي تم نشرها في موقع الأنترنت على هذه القضايا، كما تمسكنا من جانبنا في هذا الصدد، بضرورة إنهاء هذا التناقض الثنائي الزائف الموجود بين المدينة القديمة و المدينة الحديثة و الذي يتواصل من خلال إنتاج التمثلات حول مدينة قسنطينة، و ذلك بالابتعاد عن ذلك المخيال الذي ما انفك يستمر مغذيا تلك التمثلات، و في ذات الوقت يخفي في طياته الواقع التاريخي و مساره التطوري. و بطبيعة الحال، فالاختلاف، إن وجد، فهو بين شكلي المدينة، و ما يهم في هذا المضمار يكمن في تجاوزهما، و ذلك ببذل مجهود جدلي يتوصل إلى تحديد و معاينة هوية حضرية أو أكثر.

و يمكن تغيير أفق وجهة النظر الدراسية بمنح الدلالة لمختلف الأشكال الحضرية التي تخضع للدراسة من خلال ما يمكن أن يجعل منها كيانات تتميز و تختلف أقل بكثير مما تتحول فيه إلى موضوع للفحص من حيث التعقيدات

¹ مجلة إنسانيات، وهران، مدينة من الجزائر، عدد مزدوج 23-24، جانفي- جوان 2004.

التي تشترك فيها. و ستفرز هذه الطريقة في المعاينة أيضا، كصفات جديدة من الوجود التي تطبع الأشكال الحضرية المدمجة في تعددية الفضاءات و الأزمنة، و تشكل قطيعة مع العادات المكتسبة.

و عليه، يصبح من المستعجل المبادرة بتفكير معمق حول حصيلة المعارف التي توصلت إليها العلوم الاجتماعية. و لا يمكن أن يكون ذلك في صورة جرد موضوعاتي لمختلف الأبحاث، لكنه ضمن النظر إليها على أساس إسهاماتها في بناء و تأسيس المقاربات لمدينة قسنطينة، و بهذا تستطيع ربط الصلة مع التفكير النقدي الذي يشمل الأدوات والإجراءات المتبعة من قبل مختلف التحليل. و قد كانت لأجوبة المؤلفين، و هم من مختلف المشارب، الدور الحاسم في التوصل إلى إعداد هذا العدد من المجلة.

يتناول عدد من المقالات مقاربات ذات طابع سوسيو-تاريخي، تم فيها التطرق للمرحلة المعاصرة و منها على وجه الخصوص منعطف الثلاثينيات من القرن الماضي، فنتساءل بصفة مباشرة أو غير مباشرة عن بناء السياسي بمدينة قسنطينة، و عن أشكال التعايش الاجتماعي في ظل الأوضاع الكولونيالية. و ضمن هذا التوجه، تلقي مساهمة جمال بولبيار التي تحمل عنوان «مدينة قسنطينة، الحدث الكولونيالي و طبيعة الرياضيين المسلمين» نظرة متبحرة في العلم حول البدايات الأولى للرياضة، الذي بدأ الاهتمام به في مدينة قسنطينة مع نهاية القرن التاسع عشر، و هي نظرة جديدة كل الجدة و مسعفة جدا لمن يريد تناول هذا الموضوع.

و كما يتضح من هذه الدراسة، فإن كصفات و شروط القيام بهذه الممارسات ليست بديهية في ظل الأوضاع الكولونيالية، بسبب أن أشكال التمييز العنصري القائمة في عالم السياسة يعاد إنتاجها في عالم الرياضة، مما يفسر، إلى حد ما، التطور البطيء لانتشار ممارسة النشاطات الرياضية في أوساط المسلمين في بداية الأمر. و لكن الاهتمام بهذه النشاطات يتزايد و يصبح جليا مع بداية القرن العشرين، بفضل الجمعيات الرياضية الأولى التي تم إنشاؤها آنذاك، و قد كشفت هذه المبادرة عن الصعوبات التي تعترض أصحابها في بناء هوية رياضية مسلمة في ظل الوضع الكولونيالي.

و من جهتها، تتساءل مليكة رحال عن كيفية «الترسيخ الحزبي بمدينة قسنطينة، الاتحاد الديمقراطي للبيان الجزائري 1946-1947» و هو التشكيلة الحزبية التي أسسها فرحات عباس غداة مأساة 8 ماي 1945. و لم تكن عملية التأسيس سهلة بسبب التأثير الذي كانت تمارسه الحركة الجمعوية. و من الواضح أنه، لم يكن من السهل، على الممارسة الحزبية أن تتخلص من رفقة و صحبة جمعية العلماء المسلمين الجزائريين. و قد استطاعت مليكة رحال، بالاعتماد على أرشيف المراقبة لنشاطات الحزب- و هي الوثائق الوحيدة التي تتوفر في هذا المجال- أن تتابع تطور هذه التشكيلة السياسية و ترصد الصعوبات التي واجهتها في بناء نموذجها الحزبي. و قد شكل تأسيس الحركة الشبانية للإتحاد منعطفا حاسما ترافق مع رغبة التجذير السياسي الذي وجدت تقاربا و تضافرا مع الغليان و الحماس الوطنيين المميزين لخمسينيات القرن الماضي، إلا أن هذا المسار قد توقف مع انطلاق العمل المسلح في الفاتح من نوفمبر 1954.

تتطرق وناسة صياري-طنقور إلى المرحلة نفسها و تجعلها تمتد إلى صيف 1962، من خلال دراستها لتجربة المجلس البلدي. و يتعلق الأمر بالضبط، باستعراض دلالة ممارسة المواطنة في ظل الوضع الكولونيالي، و بخاصة من خلال مزاوله مغشوشة لفعل التصويت. فعملية الاستشارة الانتخابية التي وقعت تحت طائلة التزوير، قد حادت و ابتعدت عن معناها ولهذا لا يمكنها أن تسهم في تعلم ممارسة المواطنة. إذا، كيف يمكن بناء المدينة جماعيا حين يكون المجلس البلدي مؤسسا على التمييز العنصري، و على حساب أغلبية السكان؟

كما نجد في هذا الملف ثلاثة نصوص تقوم بفحص التشكيلية الثقافية ذاتها، و يتعلق الأمر بجمعية العلماء المسلمين الجزائريين، و فضلا عن ذلك فهي ثلاث مقاربات تنبئ عن تجدد ذكي و أصيل للبحث التاريخي حول موضوع أسبئت دراسته بقوة.

و في البداية يشرع جيمس ماك دوغال، من خلال قراءة نقدية للنصوص، في تفكير مثير جدا حول الاستراتيجيات المعتمدة من قبل فاعلي تلك المرحلة - أي ابن باديس، الإدارة الكولونيالية و الدكتور محمد صالح بن جلول- غاية ذلك امتلاك فضائي المقدس و السلطة الرمزية بمدينة قسنطينة سنة 1936: المسجد

و المقبرة. يحذر جيمس ماك دوقال من مخاطر تاريخ محدد بقوة، و يدعو إلى تحليل معمق لحدث، تكشف تطوراته غير المنتظرة لوحدها عن عمق الديناميكيات الاجتماعية الموظفة للفوز بالفضاء العمومي و امتلاك حق التعبير.

و من جهته، يقوم عبد المجيد مرداسي بالتوجه نحو دراسة إحدى المؤسسات الأكثر رمزية و المتمثلة في جمعية التربية و التعليم، و هي جمعية أسسها عبد الحميد ابن باديس في 28 أكتوبر 1930، وكانت تهدف إلى التربية و التعليم المهني للأطفال المسلمين. فالمثال الذي تم اختياره من قبل هذا الدارس هو دليل على ذلك التثاقف - المدرك في معناه الديناميكي - الذي يبدن مرحلة من التفاوض - المقاومة حيث يبرز قائد التجديد الثقافي ممثلاً في شخص ابن باديس. كان المشروع مجدداً و يشهد على الاستعادة التاريخية التي اضطلعت بها و خاضت غمارها في المواجهة السياسية النخب الحضرية.

و أخيراً تدعو بوبة مجاني القارئ إلى إلقاء نظرة و بالضبط في مخطوطات مكتبة أحد الوجوه البارزة من الحركة الإصلاحية و يتعلق الأمر بالشيخ نعيم النعيمي. إذ سلمت هذه المخطوطات سنة 2004، من قبل ورثة الشيخ للجامعة الإسلامية الأمير عبد القادر بقسنطينة.

و يعطي تنوع المخطوطات الموجودة بهذه المكتبة لمحة شاملة عن العالم الثقافي لهذا العلامة المسلم الذي كان يقرأ ابن خلدون و لسان الدين بن الخطيب. و لكن الأهمية الوحيدة لهذه الدراسة لا تكمن في كونها تجدد الصلة مع المبادئ الأساسية لمهنة المؤرخ، أي النقد الداخلي والخارجي للنص، في حين نجد أن أغلب الدراسات المقدمة للقارئ دون أي تحليل معمق.

تواصل فاطمة الزهراء قشي من ناحيتها التقصي في مجال آخر يتمثل في الاهتمام بفئة اجتماعية خاصة، هي فئة العدول أو الشهود لدى القضاة الذين كانوا يضمنون سير العدالة بمدينة قسنطينة في النصف الأول من القرن التاسع عشر. يتضح من خلال هذه الدراسة أن هناك تغيير حقيقي في النظر إلى الأمور لأن الباحثة تضع في صميم التحليل الذي تقوم به صيرورة تكوين زمرة مهنية ترتبط أشد الارتباط بالانتماء الاجتماعي. و تتعرض هذه المهنة المتميزة، التي

ظلت حكرًا على بعض العائلات طوال المرحلة الأولى من القرن التاسع عشر كلها، إلى إعادة نظر جذرية بسبب التغييرات التي أدخلتها الإدارة الاستعمارية على المؤسسة القضائية، الأمر الذي جعل النخبة الحضرية في مجموعها مدعوة للتكيف مع متطلبات المرحلة الجديدة أو إلى الزوال. أما الموضوع الثاني الذي يتطرق له الملف بالتفكير، فيتعلق بنظرة المختصين في علم التهيئة العمرانية للمدينة.

و في هذا الباب بالذات نجد بديعة بلعابد-صحراوي التي استغلت بشكل جيد هي كذلك مصدر أصلي- أي سجل المداولات التي قيدها المجلس البلدي - لتابعة القرارات المتخذة في مجال السياسة العمرانية و التي كانت سببا في الإصلاحات الأولى التي عرفتها المدينة في القرن التاسع عشر، و بطبيعة الحال، فإن الخيارات المعتمدة آنذاك من قبل المجلس البلدي كانت تستجيب لمصالح الاستعمار. و قد تم اعتماد و تعبئة عدة كفاءات و إجراءات لأجل التعجيل في عمليات الاستملاك و إنتاج مبنى مطابق لمعايير المدينة الفرنسية، و تدرعت السلطات في ذلك بضرورة ضمان النظافة و حفظ الصحة العمومية.

كما وقع اختيار برنار باقان على موضوع آخر يدور حول المدينة القديمة و سكانها لأجل الكشف عن قرن من التدهور السوسيو-مجالى الذي أدت إليه عدة عوامل، تأتي على رأسها السياسة الاستعمارية المتمثلة في التضييق المجالى و كذلك النمو الديموغرافى الذي ميز القرن العشرين و أيضا التحولات السوسيو-اقتصادية التي كانت سببا في نشأة حركة هجرة نحو المدن و قد عرفت هذه الظاهرة تسارعا كبيرا خلال حرب التحرير بخاصة. و لا أحد يمكنه أن يتجاهل النتائج الوخيمة التي تنجر عن تكاثر السكان في المجالات التقليدية، و بلا شك أن الموروث العمرانى قد عانى من هذه الممارسات و من التهديم المتواصل الذي يمس مركز المدينة و من إهمال السلطات العامة التي لا تهتم بدلالة ثرائه الرمزي و التاريخي.

و الملاحظة التي يمكن تسجيلها على محتويات هذا الملف تتمثل في الغياب الكلي لعلم الجغرافية، إلا إذا استثنينا عرض مارك كوت حول أصالة المدينة بوصفها حاضرة كبرى تشع على منطقة واسعة.

كما نجد هدى جبّاس التي تتطرق لموضوع نسخ أسماء سكان مدينة قسنطينة بالاعتماد على سجلات الحالة المدنية و هو موضوع جديد كلياً. و تكشف هذه الدراسة، التي تمتد على قرن كامل (1901-2001)، عن العنف الرمزي الذي أثر كثيراً على حقل تسمية الأعلام من خلال فرض معايير من قبل مصالح الحالة المدنية سنة 1883، و تواصلت عملية المسخ هذه و لم تتوقف حتى بعد حصول الجزائر على الاستقلال و بخاصة مع بداية تطبيق قرار تعريب الحالة المدنية. أشارت الباحثة و بدقة، من خلال إتيانها ببعض الأمثلة، إلى التحويلات المتعددة التي عرفها الاسم الواحد. و لهذا نجد أن الفرضيات التي طرحت لتفسير غياب التجانس بين الأسماء لا تفتقد إلى الصواب، لكنها تقتضي بحثاً معمقاً.

و أخيراً تتقدم زينب علي-بن علي بدراسة عنوانها «الولع بالمدينة، قسنطينة و الهناك المتعدد»، تسمح بمتابعة مراحل الكتابة الأدبية حول المدينة و أساليبها، بالتعرض لثلاث تجارب أدبية لكل من كاتب ياسين و الطاهر وطار و سليم باشي، فانطلاقاً من المدينة ذات الحصن المنيع إلى المدينة الفوضى، و من سيرتنا، نجد المكان قد تم توظيفه و أصبح صورة أدبية قائمة بذاتها. أما نسيمه بوصول، فإنها تستدعي السجل الشفوي بمعالجتها السيميولوجية لأغنية من التراث الشعبي القسنطيني.

و رغم هذا الكم الهائل من الدراسات التي لا تختلف أهمية كل واحدة منها عن الأخرى، فلا يجب أن ننسى أن هذا العدد يفتقر إلى الأبحاث و التحقيقات الاجتماعية و النفسية، بخاصة و أن المدينة المعنية بالدراسة و التحليل تتفاقم بها كل يوم و بحدة مشكلات اجتماعية تطرح الكثير من الأسئلة حول الشباب، الطفولة المسعفة، النساء، البطالة، الحياة الصعبة و الجنوح.

إضافة إلى الأسئلة المرتبطة بالتراث المادي و اللامادي، خاصة ما يتعلق منها بالترتيب، المحافظة و الترميم إلخ... .

و نحن بصدد كتابة هذا التقديم، لم يكن في نيتنا سوى تسجيل بعض الملاحظات و الإشارة إلى بعض النقائص و بعض النقاط التي تمّ التطرق إليها بشكل إرادي أو غير إرادي، وبالتالي الإيحاء ببعض دروب البحث التي يمكن

ارتياها. و في المستقبل، من الأفضل أن ندمج في مشاريع البحث التي لا تهمل أهمية التراكم المعرفي في مختلف مجالات العلوم الاجتماعية كل ما جدّ من المقاربات المنهجية الأساسية في تجديد التفكير، ليس في مدينة الأمس فحسب، بل في مدينة اليوم و الغد.

خديجة عادل و وناسة سياري- طنقور
ترجمة محمد داود